

Le rôle de l'Enseignement Assisté par Ordinateur dans l'apprentissage de l'écrit en FLE.

Doctorante GUETTALA Amel- -
Pr MANAA Gaouaou
Université Mostefa Ben Boulaid- Batna-2

Résumé:

L'enseignement de l'écrit en français langue étrangère en Algérie a connu différentes péripéties et maints réaménagements. Mais malgré la généralisation de l'écriture multimédia, on remarque que les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) restent peu et pas toujours utilisées dans les établissements scolaires algériens. Ce phénomène s'ajoute au constat alarmant des difficultés que rencontrent les élèves lorsqu'ils écrivent en français. Il serait donc plus avantageux d'examiner la question de l'écrit en traitant autrement les lacunes et les insuffisances qui entravent le développement linguistique de l'apprenant. D'où la nécessité d'optimiser l'utilisation des TIC dans le cours de français à l'école primaire.

Mots clés : Enseignement Assisté par Ordinateur, apprentissage de l'écrit, autonomie

Abstract :

Teaching writing in French as foreign language in Algeria has witnessed many changes and readjustments . In spite of generalizing multimedia writing, we notice that Information and Communication Technologies remain little and not always used in Algerian educational establishments. This phenomenon is added to the alarming report of difficulties that pupils face when writing in French. It would be advantageous to examine the question of writing dealing difficulty with the gaps and deficiencies that hinder the linguistic development of the learner. Consequently, it is necessary to make good use of Information and Communication Technology in the course of French in primary school.

Key Words:

Teaching Assisted by the Computer, learning writing, autonomy.

« Introduire un ordinateur dans une classe,

C'est comme y mettre un piano.

Si l'on veut que cela serve à quelque chose,

Il faut changer tout le reste » (11)

Introduction :

L'apprentissage de l'écrit en langue étrangère est l'un des facteurs primordiaux pour une formation optimale de l'apprenant. C'est la raison pour laquelle l'écrit fait l'objet de recherches très poussées affirmant sa complexité. Il garde à l'école et dans la vie quotidienne une importance cruciale ; quel que soit le statut donné à la langue enseignée, et constitue l'un des grands objectifs de l'enseignement de la langue du primaire à l'université.

Mais l'écrit n'a indubitablement pas été une notion complètement acquise par une grande majorité des apprenants. Aussi, les enseignants constatent qu'il n'y a pas une stabilité définitive dans la sphère des connaissances linguistiques. Cela est peut être lié à la diversité des problèmes que rencontrent l'apprenant à savoir les contacts linguistiques, son environnement, le statut de la langue enseignée dans le pays, les objectifs de son enseignement, l'orientation idéologique du pays en question...etc.

Les TIC peuvent être envisagés comme moyen favorisant l'implication active de l'apprenant en faisant appel à ses capacités d'observation et d'analyse. "Les logiciels d'EAO par exemple seront donc utilisés comme outils pédagogiques ". (121)

Applications de l'Enseignement Assisté par Ordinateur en éducation

L'intégration de l'EAO s'est faite depuis longtemps dans la majeure partie des pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique où les chercheurs en didactique se sont rendus à l'évidence que les TICE sont un outil efficace pour l'enfant, y compris au niveau de l'école primaire, voire maternelle. En effet, si les TICE sont bien intégrées, elles donneront aux enfants la possibilité de travailler mieux et d'avoir de meilleures connaissances.

Il existe une tendance à considérer « l'ordinateur comme un instrument de changement par lui-même » (131). On attend alors de cette technologie une influence importante et directe sur l'apprentissage de l'élève et l'acquisition de sa part de certaines habiletés, surtout dans les domaines de l'écriture et des mathématiques. Les résultats pour le moins mitigés qui ont été obtenus ont modéré les attentes initiales et conduit à ce qu'on pourrait appeler la perspective de « l'ordinateur outil ».

L'intérêt de l'EAO est multiple. Au niveau pédagogique, il permet un enseignement individualisé et varié. L'apprenant peut étudier les notions à acquérir à son propre rythme. L'aspect ludique

est un atout majeur de l'EAO car on peut présenter de manière attractive et efficace des notions jugées rébarbatives, comme les rudiments de la grammaire.

Un critère le plus souvent considéré comme contribuant à l'efficacité des sessions d'EAO est l'interaction »⁽⁴⁴⁾. Ce genre de rétroaction individualisée permet aux étudiants de progresser à leur propre rythme et d'effectuer autant de répétitions qu'ils le voudront.

Mais chaque enseignant ou formateur se demande comment ou pourquoi intégrer les TICE à sa pratique pédagogique ? En effet, si les TICE sont bien intégrées, elles donneront aux enfants la possibilité de travailler mieux et d'avoir de meilleures connaissances. Les instructions officielles de l'acquisition du FLE accordent à l'enseignement de la grammaire et de l'orthographe une grande importance à savoir un volume horaire plus intensifié, mais malgré cela les élèves continuent à commettre des erreurs quand ils rédigent.

Selon MENDELSON P il semble acquis que l'EAO profite particulièrement aux étudiants forts ainsi qu'aux faibles et ce, pour les mêmes raisons, soit le niveau d'autonomie dans le cheminement et l'ajustement des interactions aux réponses émises.

En somme, beaucoup a été fait pour revitaliser l'enseignement actuel et il faut continuer la poussée ascendante. Un moyen d'y parvenir est d'assurer aux enseignants la qualité de formation requise pour affronter les nouveaux défis de l'ère informatique.

Pour résorber les erreurs des élèves lorsqu'ils écrivent, nous sommes dit qu'il faudrait peut-être enseigner la grammaire et l'orthographe autrement. Sans prétendre que l'EAO représente une solution efficace, est-il envisageable de considérer que son utilisation permettrait aux élèves en situation de difficulté scolaire de suivre les bons élèves ? Aussi, même si les élèves en difficultés progressent grâce à l'EAO, seraient-ils capables de rédiger une expression écrite sans ordinateur ?

Cadre méthodologique :

Suite à un constat de lacunes d'orthographe, de grammaire, de vocabulaire et de conjugaison, nous avons voulu tester la mise en œuvre d'un Cédérom nommé : "*Meilleur en Français*" qui est un cédérom éducatif destiné à des élèves de 5^{ème} année PRIMAIRE qui a pour but de les aider à consolider les mécanismes essentiels du maniement de la langue française. Grâce à ce cédérom, l'élève sera sensibilisé aux différentes règles de grammaire, d'orthographe et de

conjugaison, ainsi qu'à l'emploi approprié des différentes tournures. Il apprendra à mieux rédiger des paragraphes clairs et cohérents.

Notre travail est donc centré sur le rôle de l'enseignement assisté par ordinateur dans l'apprentissage de l'écrit chez les élèves du primaire. Plus précisément, il vise à fournir différents éclairages sur la manière dont cette nouvelle technologie intervient dans le processus d'apprentissage même et sur l'environnement immédiat qui est habituellement mis en place dans une école ou une classe pour assurer cet apprentissage, ainsi que sur les résultats que ces interventions produisent sur les élèves. Notre objectif donc, est de cerner les différentes erreurs dans les écrits et de mesurer l'effet de l'EAO dans le développement des compétences.

L'expérience faite s'est déroulée dans un cybercafé, c'était donc une activité extrascolaire, sachant que l'école en question où se déroulait l'expérience est dépourvu de tout matériel informatique, comme c'est le cas de la majorité des écoles dans la wilaya de Batna. Elle a duré un trimestre à raison de huit séances par mois tous les lundis et Jeudis après-midi. Elle a été menée sur une population cible qui se compose de 20 élèves choisis au hasard dans trois classes différentes du primaire et d'un niveau hétérogène. Cet échantillon a été partagé en deux groupes. Pour pouvoir les gérer, chaque groupe travaillera une heure et demi deux fois par semaine. Les élèves choisis savaient manipuler l'outil informatique. Pour mesurer leur compétence à l'écrit, une épreuve de rédaction a été faite.

Après avoir discuté longuement avec les enseignantes dans des séances de coordination, nous avons préparé un bilan exhaustif qui fait ressortir les différentes erreurs commises par la majorité des élèves. Afin de pouvoir observer les différentes étapes du déroulement de l'enseignement et définir les niveaux des élèves, nous avons estimé nécessaire d'assister à quelques séances avec des enseignantes d'une école primaire.

Au cours de ces séances, nous avons pu mettre l'accent sur deux questions fondamentales :

La première est liée au public (les élèves) où nous avons essayé de comprendre les différentes difficultés que rencontrent les élèves lorsqu'ils écrivent.

La seconde est liée à l'outil informatique où nous nous sommes interrogées si l'EAO permet de résoudre ces difficultés et à quoi contribue-t-il dans le processus de l'écriture ?

Pour répondre à ce questionnement, nous avons procédé à l'expérimentation qui s'est déroulé en trois étapes : le pré-test, le test et le post-test.

Dans un premier moment, nous avons estimé nécessaire d'inventorier les erreurs commises dans des exercices faits en classe, pour d'éventuelles comparaisons avec celles qui seraient commises par ces mêmes apprenants lors du pré-test.

Dans un deuxième moment, pour mesurer la compétence à écrire de notre échantillon, une épreuve de rédaction a été faite. Les élèves étaient invités à rédiger un paragraphe narratif.

Les résultats auxquels nous avons abouti sont insatisfaisants. En effet, sur un total de **20** copies, nous avons pu comptabiliser **299** erreurs soit un nombre moyen de **14** erreurs par copie. Ces erreurs ont ensuite été répertoriées de la plus fréquente à la moins fréquente.

L'expérimentation (ou le test) a été menée au sein du même groupe d'élèves. Elle a duré tout un trimestre durant lequel nous avons travaillé six heures par semaine. Mais, avant de parler des contenus de chaque séance, nous allons essayer de détailler les différents exercices du logiciel. « *Meilleur en français* », le CD comporte six catégories d'exercices, seulement quatre d'entre eux peuvent nous aider dans notre expérimentation, les deux autres concernent la lecture. Grâce à un bilan personnalisé, l'élève pourra suivre en permanence l'évolution de ses résultats et performances qui lui sont livrées sous forme de pourcentage.

Parmi les fonctionnalités du CD : insister sur la formation des mots ; encourager les élèves à retrouver une famille de mots pour bien orthographier un mot non ou mal connu ; demander aux élèves de reconnaître systématiquement le radical d'un mot et ses affixes quand celui-ci pose un problème d'orthographe. Il comporte également plusieurs exercices concernant les accords fondamentaux (accord sujet/verbe, accord déterminant/nom/adjectif, accord du participe passé...). Les homonymes grammaticaux seront aussi étudiés (nombreuses activités), une vingtaine de verbes d'emploi fréquent seront appris par cœur pour leur conjugaison au passé simple de l'indicatif.

Après quelques semaines de travail avec les élèves, nous leur avons proposé de rédiger un texte qui parle de leurs vacances au bord de la mer. Sur un total de **20** copies, nous avons comptabilisé **138** erreurs soit un nombre moyen de **06** erreurs par copie.

Etude comparative des erreurs commise par l'échantillon (pré-test/post-est)

Tableau : 01

	Mars 2015	Juin 2015	Progrès (%)
Nombre de fautes d'orthographe Lexicale	32	10	+68.75 %
Nombre de fautes sur les homophones grammaticaux.	06	02	+66.66 %
Ponctuation	76	31	+59.21 %
Nombre de fautes de conjugaison	34	44	-22.72 %
Nombre de fautes d'accord	38	06	+84.21 %
Nombre de fautes sur les homophones verbaux	27	02	+92.59 %
Nombre de fautes de phonie- graphie	86	43	+50.00 %
Nombre total de fautes	299	138	+53.84 %

Commentaire :

Si l'on compare les évaluations de Mars et de Juin, le premier constat à faire concerne le nombre d'erreurs relevées dans les copies qui a considérablement diminué. En effet, les élèves ont fait **53,84%** de fautes en moins dans les rédactions. Globalement, les résultats des évaluations finales montrent une progression nette des élèves.

On peut d'emblée remarquer que les fautes de conjugaison (**-22.72%**) continuent à concerner la plupart des apprenants, elles ont même augmenté en les comparant à celles relevées en Mars. C'est donc un point à ne pas négliger : nous devons consacrer du temps à l'étude de la concordance des temps, aux choix de l'auxiliaire ainsi qu'aux terminaisons. On peut également constater que les meilleurs progrès sont observés dans les deux compétences orthographiques suivantes : l'accord (**+84.21%**) (adjectif/nom et le pluriel des noms) et l'homophonie verbale (**+92.59%**). Les élèves ont également appris à orthographier des mots mal connus auparavant (**+68.75%**). En revanche, l'accent doit être mis sur la ponctuation (**+59.21%**) où les signes à utiliser dans un texte sont souvent négligés et les majuscules utilisées de façon anarchique. Les homophones grammaticaux (**+66.66%**) sont assez bien distingués pour les plus fréquemment

employés. Quant aux erreurs de phonie-graphie (+50%), les élèves nous ont surpris car dans le pré-test c'était la compétence la moins maîtrisée, à présent ces élèves ont appris la prononciation et l'articulation des mots.

Les progrès qui concernent les compétences étudiées suite aux évaluations initiales sont assez encourageants. Presque la plupart des élèves ont progressé, du plus faible au plus fort. Ce constat est très encourageant. Non seulement les élèves faibles en orthographe ont mis un point d'honneur à diminuer leur nombre de fautes et à éviter celles qui caractérisaient leur expression écrite au début de l'expérimentation, mais les meilleurs ont également perfectionné leur maîtrise de la langue avec brio.

Conclusion :

L'entrée dans les classes des TICE modifie considérablement le contexte d'apprentissage et d'enseignement de cette compétence. Aujourd'hui en effet, écrire et utiliser les " nouvelles technologies " sont des compétences indispensables et complémentaires, étant donné que ces outils, tels les logiciels de traitement de texte, le courrier électronique, les pages web..., recourent en priorité à l'écrit.

Ce nouveau contexte technologique dans lequel se réalise l'apprentissage de l'écriture soulève cependant de nombreuses questions : Quelle place donner à ces nouveaux outils dans l'apprentissage ? Comment, quand et dans quels buts les intégrer dans les pratiques de la classe ? Quels types d'apprentissage contribuent-ils à promouvoir ? Quelles compétences supplémentaires permettent-ils de développer ? Que ne prennent-ils pas en compte ? Quelles difficultés aident-ils à surmonter chez les élèves ?

La recherche que nous avons entreprise vise dans un premier temps à répondre à quelques-unes de ces questions et à dégager des propositions d'action en vue d'un apprentissage efficace de l'écriture grâce à l'utilisation des nouvelles technologies. Et donner dans un second temps quelques pistes aux enseignants susceptibles de les aider à mieux percevoir les enjeux du recours aux TIC dans le cadre de l'apprentissage de l'écriture.

En conclusion, il est impératif de se souvenir que plus de vingt ans de recherche dans le domaine ont confirmé l'efficacité véritable de l'EAO.

Plusieurs millions d'étudiants dans le monde en ont tiré profit et des milliers d'enseignants s'y sont arrêtés. La grande question n'est

donc plus de savoir si son intégration est réaliste, mais bien quand et comment nous oserons à notre tour !

Nous ne pouvons répondre à cette question mais nous savons que d'autres l'ont fait et que leurs étudiants leur en sont reconnaissants.

⁽¹⁾ Kay A.C.: “*Computers, Networks and Education*”, 1991. p. 34

⁽²⁾ DON D. : « *Dictionnaire de l'EAO* », AEM Ophrys. 1988. p 153

⁽⁴⁾ POCHON, L.O. & GROSSEN, M. (1997). « *Les interactions homme-machine dans un contexte éducatif un espace interactif hétérogène* ». *Sciences et techniques éducatives (STE)*, 4.1997. p.41

Bibliographie:

Baron G.L, BRUILLARD E : “ **L’informatique et ses usagers dans l’éducation** », PUF , Paris, 1996

DEPOVER C. : « **Les environnements d’apprentissages multimédia. Analyse et conception** ». L’Harmattan.Paris.1999

DON D : « **Dictionnaire de l’EAO** » AEM Ophrys , 1988

Kay A.C. : « **Computer, Networks and Education** », disponible sur www.csl.sony.co.jp/person/rekimoto.html

KOZMAN R.B in : « **Eduquer, enseigner, former...et apprendre !** » Résonance n°88, Mars 2006

LARTIGUE R : « **Ecrire en classe : projet d’enseignement** » in Rencontres pédagogiques n°33 , 1993

MONDELSON P. :« **L’ordinateur dans l’enseignement** » . Communication au colloque « Technologies de formation et Apprentissage » Martigny, 1994

POCHON L.O §GROSSEN M. : « **Les interaction homme-machine dans un contexte éducatif, un espace interactif hétérogène** ». *Sciences et techniques éducatives (STE)*, 1997

ROUET J.F : « **Lecture, compréhension et recherche d’information dans les hypertextes** », disponible sur : www.crdp-poitiers.cndp.fr/manifestation/PNF/1998